

« À la Chambre, on ne se regarde plus en chiens de faïence ! »

Après 15 ans de présidence à la CCI des Hautes-Alpes, Maurice Brun est depuis le 25 mars 2015 à la tête de la nouvelle CCI régionale (CCIR).

→ Comment se passent vos premiers mois à la tête de la CCIR ?

« Je suis un homme heureux ! J'entends assumer ma responsabilité dans le partage. Savoir anticiper, c'est notre rôle, mais avec humilité. Plusieurs en manquent dans le monde politique, et les gens le ressentent trop. »

→ Quel est votre plus grand combat à mener à la tête de la CCIR ?

« Remettre l'humain au cœur des débats. Pour moi rien ne vaut les rencontres humaines ! On doit faire attention, comme le disait le Général de Gaulle, à ce que la machine ne contrôle pas un jour l'humain. J'ai 30 ans de vie dans les chambres de commerce. Ce sont à chaque fois les équipes en place, dans les Hautes-Alpes, puis ici, qui m'ont demandé d'être président. Je veux être le garant d'une CCIR au service des 7 CCIT (chambres de commerce et d'in-

dustrie des territoires, NDLR), non le contraire ! »

→ Comment pourriez-vous décrire les qualités qui ont plaidé pour vous ?

« Je ne pense pas être un dégonflé. Je l'ai montré dans les Hautes-Alpes. J'ai senti un autre démarrage en septembre à Toulon lors de l'AG. Avec une table ronde qui réunissait à la fois Nicole Peloux, issue du petit commerce dans le 04, et plusieurs membres du CAC 40. Contrairement à ce qui s'est passé pendant 5 ans, ils se sont enfin écoutés. Et il ne se passe plus un bureau sans qu'on parle du commerce de proximité. On ne se regarde plus aujourd'hui en chiens de faïence ! »

→ Quels sont les principaux atouts de Paca pour redynamiser l'emploi ?

« On a la plus belle région de l'Hexagone, mais en sommes-nous dignes ? Pour cela, il faut respecter tous ses territoires. Je dis bien tous ! Il faut du concret. La classe politique doit nous entendre, les chefs d'entreprise aussi. Comme il est temps d'écouter enfin les petits commerçants. On ne parlait que des grosses entreprises. Mais les gros ne peuvent-ils pas tirer les pe-

tits vers le haut ? »

→ Quelle doit être la principale ambition de la CCIR ?

« Ne jamais lâcher la proximité. Dans tous mes grands dossiers, j'ai toujours fait du porte à porte. J'ai visité plus de 6 000 entreprises sur 9 000 dans les Hautes-Alpes. Tout en me battant sur le plan national en allant à Bruxelles, Amsterdam. Nos politiques doivent redescendre sur terre, travailler. J'ai connu un grand monsieur, Michel Vauzelle. Christian Estrosi arrive. Pour le moment, c'est positif. Dans notre relation, ça doit être du gagnant-gagnant. Je pense que les partis qui font les hommes, c'est fini ! »

→ Pour la bataille de l'emploi, quel rôle entend jouer la CCIR ?

« On devrait être l'opérateur guichet unique de la région. Il y a une réalité : c'est la forêt amazonienne aujourd'hui pour créer son entreprise ! Pourquoi ne pas passer dans un entonnoir ? On l'avait mis en place dans les Hautes-Alpes où on avait tout centralisé en appelant un numéro unique à la CCI Marseille-Provence. Cela fonctionne depuis 5 ans, sans coût pour la CCI des Hautes-Alpes. »



Maurice Brun, le nouveau président de la chambre de commerce et d'industrie de la Région Paca. Photo François MOURA/CCIR Paca

→ Sentez-vous poindre ou non une reprise économique ?

« Oui, on a des frémissements, et c'est par l'entreprise qu'on créera de la richesse. Pour cela, il faut aider les associations de commerçants. La grande entreprise a tout en elle, avec tous ses services juridiques. On doit penser aux plus petits en créant un service juridique

gratuit de permanence d'avocats au niveau régional, comme cela a été fait dans le 05. Les petits commerçants ont l'habitude de faire le dos rond, de ne jamais se plaindre. Quand ils le font, c'est souvent trop tard. L'un de mes combats sera de me battre pour anticiper leurs difficultés. »

Propos recueillis par Bruno ANGELICA

DL
25/04/2016

04 05